



AMBASSADE DE FRANCE EN CORÉE

Lettre d'information Cinéma – Nouvelles Technologies – Médias

Avril 2009
Newsletter n° 2

SOMMAIRE

Ambassade de France en Corée

Alexandre Gelbras Attaché Audiovisuel

13th Floor., Woori Bldg,
10 Bongrae-Dong 1 ga, Jung-gu
Seoul, 100-161
Corée du Sud

Tel : +82 2 317 8510

alexandre.gelbras
@diplomatie.gouv.fr

TELEVISION : pages 2-5

- Trace sports p. 2-3
- Perquisition à MBC p. 4
- Grève générale à MBC p. 4
- Limogeage de présentateur de MBC p. 4-5

CINEMA : pages 6-10

- Le cinéma à la gueule de bois p. 6-7
- Festival International du Film de Jeonju p. 7-8
- Festival du film de femmes de Séoul p. 8
- Jeonju fest announces market competitors p. 9
- The Duchess p. 9
- CJ unveils Cannes market lineup p. 10

TELEPHONIE MOBILE : pages 11

- VOIP en Corée p. 11

NOUVELLE TECHNOLOGIES : pages 12-17

- Paiement sans contact p. 12
- EBay looks to buy Gmarket p. 12-13
- Opération de eBay sur Gmarket p. 13
- Téléviseur et Internet p. 13-15
- Littérature et Internet p. 15-17

LIBERTE D'EXPRESSION : pages 18-20

- Korea blogger found not guilty p. 18
- Un blogueur gênant libéré en Corée du Sud p. 18-20

FICHE PAYS DE LA BBC : pages 21-30

- Fiche pays Corée du Nord (partie 1) p. 21-24
- Fiche pays Corée du Nord (partie 2) p. 25-30

TELEVISION

2 avril 2009 TRACE SPORTS

La chaîne française TRACE TV qui a récemment obtenu sa licence de diffusion auprès des autorités de régulation coréenne lance TRACE SPORTS en partenariat avec SPOREVER.

Voici le communiqué de presse :



Partnership Further Expands SPOREVER Unique Position in the Sport Content and Media Industry and Strengthens TRACE as a leading International Urban Brand and Media Group.

Cannes, MIPTV, April 2, 2009

TRACE and SPOREVER announced today that they will set up a 50/50 joint venture: TRACE SPORTS.

TRACE SPORTS is a linear channel and a multiplay content platform exclusively dedicated to the universe of the sport celebrities. The channel will be launched worldwide Q1 2010.

The financial terms of the transaction were not disclosed.

TRACE operates 4 music channels under the brands TRACE and TRACE TROPICAL. TRACE is the first and leading international TV network for urban and tropical music reaching over 17 million paid subscribers in 130 countries including France, Germany, USA, Poland, India, Russia, South Africa, West Africa, China, Indonesia, Middle East, Caribbean...

Under the scope of the agreement, TRACE will license the brand TRACE SPORTS and provide international distribution and marketing, satellite expertise, access to sport celebrities closely linked to the music business, and access to major brands and institutions in relation with the sport industry. *"TRACE's strategy is to become actively involved in all media and content areas close to our core target group, the urban audience. The interaction between urban music and sport celebrities is permanent and strong. We have been thinking about expanding TRACE in the sport environment and this partnership with SPOREVER is a perfect win/win combination to introduce TRACE in the sport business industry,"* said Olivier Laouchez, TRACE's Co-Founder, Chairman & CEO.

SPOREVER is a leading producer of exclusive multi-formats sports content for delivery over new media platforms.

SPOREVER is a leading new media company, providing the best in sports content for delivery over multiple digital platforms. SPOREVER controls key sport media and content assets including www.Football365 <<http://www.Football365>> , the leading football website (3 million unique users/month) and PanoramiaC Sports photo agency (600 000 photos).

SPOREVER has a unique expertise in near-live coverage of major sport events and management of international sports rights for mobile and web platforms.

“TRACE is a high-powered brand with an action-oriented management with whom we are very excited to investigate partnerships and business opportunities. We are looking forward to turning TRACE SPORTS into a very innovative and entertaining offering,” said Patrick Chene, SPOREVER’s Co-Founder, Chairman & CEO.

About TRACE

TRACE is the first and only international brand and media platform focused on urban music and culture. Launched in 2003, TRACE has developed an international paid-TV network through 200 distribution contracts with leading cable, DTH, mobile and broadband operators. Beyond TV, TRACE has extensions and assets in mobile, web, radio, content and events. TRACE is owned by its founders and management, Goldman Sachs and individual investors.

Contact TRACE:

Valérie Gilles,

VP Marketing and Communication

+33 6 50 05 20 36

vgilles@trace.tv

About SPOREVER

Sporever is the leading European producer of near-live video content over wireless phones. It produces a “made for mobile” coverage of major events such as the Rugby World Cup, the Torino Winter Olympics and the Champions’ League. SPOREVER won the “Highest Growth Potential Award” at the CAPITAL IT 2005 Conference and the first SPORTEL’s Award for the Best Video Clip formatted for Mobile (2006). SPOREVER develops activities in all areas related to sport content with multiplay possibilities (digital TV, web, mobile...)

Contact SPOREVER:

Laurent David

V.P. Sales & Marketing –

+33 1 49 11 64 17

laurent.david@sporever.fr

More about TRACE SPORTS, see : www.tracesports.tv

TRACE Asia- Pacific

t: + 852 2520 6373 - f: + 852 2520 1433

m:+ 852 6730 2596 - @:gpamphile@trace.tv

TRACE - Unit A, 5th Floor

Yat Chau Commercial Building

262 Des Voeux Road Central

Hong Kong

TRACE HEADQUARTERS

73 rue Henri Barbusse

92110 CLICHY – France

t. +33 1 77 68 05 20

f. +33 1 77 68 05 21

w.<http://www.trace.tv>

w.<http://www.mytrace.tv>

8 avril 2009 – Perquisition à MBC (cf. précédente Newsletter p.3-4)

Le Parquet traitant l'affaire du documentaire consacré à la vache folle américaine a lancé un mandat de perquisition dans les locaux du groupe de médias para-public MBC le 8 avril dans la matinée. Les procureurs présents sur place n'ont pas réussi à pénétrer dans les locaux. Ils ont été empêchés par des membres du syndicat de la chaîne et sont repartis sans succès.

8 avril 2009 – Grève générale à MBC (télévision et radio)

Grève générale de la production des programmes au sein du groupe de médias para-public MBC.

Les journalistes du service d'informations de la chaîne de télévision MBC refusent de produire les programmes depuis midi aujourd'hui. Ils refusent même d'écrire un simple article.

Ils sont contre le projet de remplacement de M. Kyung-Min SHIN, présentateur de la chaîne (à l'antenne tous les soirs à 21h).

M. SHIN est connu pour ses éditoriaux critiquant le gouvernement.

Le Conseil d'administration de la chaîne lui reproche de risquer de créer la confusion dans l'esprit des téléspectateurs.

Les producteurs de Radio MBC refusent également la production des programmes. Ils sont contre la proposition de remplacement de la présentatrice Mme KIM Mi-Hwa.

Mme KIM présente une émission depuis 6 ans (du lundi au vendredi à partir de 18h). Cette émission est consacrée aux affaires politiques et économiques.

L'émission et la présentatrice bénéficie d'une bonne réputation auprès des auditeurs et des entreprises. Mme KIM a participé il y a quelques années à une rencontre soutenant l'ancien Président de Corée, M. NOH (aujourd'hui dans l'opposition).

14 avril 2009 – limogeage de présentateur de MBC

M. SHIN Kyung-Min, présentateur de la chaîne MBC TV a finalement été limogé.

L'animatrice de MBC Radio, Mme KIM a par contre été maintenue à l'antenne.

A cette occasion le comité des journalistes de la chaîne MBC TV a adopté une motion de censure contre M. JEON Young-Bae, Directeur du service d'information. C'est la première fois que le comité adopte une motion de censure contre un directeur de la chaîne.

Les journalistes des 19 antennes locales de la chaîne ont décidé de refuser toute diffusion d'informations en direction de la capitale.



Les journalistes en grève protestent contre la décision de leur direction qui « cède aux pressions injustes du pouvoir en place ».

CINEMA

31 mars 2009 – Le cinéma à la gueule de bois

Après avoir joui d'une remarquable santé au cours des dernières années, le septième art coréen traverse à présent une crise. Principale raison de cette situation, l'accent mis sur les productions commerciales au détriment des œuvres de création.

Au cours d'un récent voyage au Japon, j'ai appris que Bae Yong-jun [acteur coréen très populaire dans ce pays] faisait vivre à lui seul plusieurs entreprises. Il aurait même contribué à l'amélioration des relations entre les Coréens et les Japonais ! Mais, en tant qu'économiste, je ne peux m'empêcher de penser que la "vague coréenne" [depuis une dizaine d'années, la mode de la culture populaire sud-coréenne s'est répandue dans les autres pays asiatiques], dont il est un symbole, et ses conséquences n'ont pas eu que des effets bénéfiques pour le cinéma coréen.

La crise dans laquelle ce dernier semble s'enliser depuis quelque temps nous éloigne de l'espoir de voir naître un jour un réalisateur comme Im Kwon-taek ou un acteur comme Ahn Sung-ki. L'industrie, fascinée par sa propre croissance, n'a pas su se doter des infrastructures nécessaires. La place réservée à l'avant-garde a été considérablement réduite. A force de miser toujours plus pour gagner toujours plus, dopés qu'ils étaient par le phénomène de la vague coréenne, les milieux cinématographiques sont en train de se réveiller avec une gueule de bois particulièrement sévère. Je ne suis pas un partisan acharné des avant-gardistes qui rejettent tout film à caractère commercial. Je suis de ceux qui considèrent « Le Seigneur des anneaux » comme un événement cinématographique important et je me suis beaucoup intéressé à son mode de production.

Pour moi, la crise actuelle vient aussi d'en bas, dans un contexte où le réalisateur intervient à toutes les étapes, à commencer par le financement, et où chacun travaille dans la frustration, rêvant de passer un jour à la réalisation. Cette situation n'est pas propice à la naissance d'une organisation à la fois solide et souple, mais mène, au contraire, à l'uniformisation, à l'exploitation de la main-d'œuvre et à la pénurie de scénarios. Le bond qu'a effectué le cinéma coréen il y a quelques années aurait-il été un mirage résultant de la rencontre des "Hollywood Kids" d'un côté et du boom économique qui a suivi la crise des devises étrangères de l'autre ?

J'aimerais poser deux questions aux professionnels du cinéma. L'argent est-il vraiment tout ? Les plus fortunés d'entre eux répondent plus ou moins par l'affirmative. Mais ils préfèrent invoquer les nécessités de l'art quand il s'agit d'exploiter leurs collaborateurs. En effet, la plupart de ceux qui travaillent sur un plateau souffrent de précarité. Chacun d'entre eux navigue péniblement d'un projet à un autre. Cela ne concerne sans doute pas uniquement la Corée.

Ma deuxième question s'adresse plus particulièrement aux cinéastes : pensent-ils quelquefois à leur responsabilité sociale ? Certes, ils ont milité contre la distribution directe des films américains ou encore contre la réduction du screen quota, et je les ai soutenus. Je me rappelle par ailleurs avoir été impressionné par « The City of Violence » [Jjakpae], de Ryu Seung-wan, avoir été heureux en regardant « Waikiki Brothers », de Lim Soon-rye, et « Happy Life » [Chulgoun insaeng], de Lee Joon-ik. Mais je suis plutôt sceptique quant à la question de savoir si le cinéma coréen actuel s'intéresse sérieusement aux problèmes sociaux. De nombreux cinéastes citent Hollywood comme leur premier ennemi, ce royaume capitaliste, le cœur culturel du monde impérialiste. Mais il me semble que même ces films américains ne sont pas aussi sociaux que les films coréens. Surtout, les cinéastes hollywoodiens semblent moins enfermés que les nôtres dans leur tour d'ivoire.

Ne faudrait-il pas, par exemple, créer, dans les collèges et les lycées, des ciné-clubs auxquels les cinéastes apporteraient leur contribution ? Ne pourrait-on pas leur demander de participer davantage aux débats sur le septième art ? L'argent est la logique de cette société. Ni les sociologues ni les vedettes de la télévision ne sont capables de dialoguer avec nos adolescents fatigués par leurs cours particuliers et de réveiller leur âme d'artiste. Si Ryu Seung-wan, Bong Joon-ho ou Park Chan-wook acceptaient de participer à cette tâche, je leur en serais infiniment reconnaissant.

U Sok-hun

(économiste, auteur de l'ouvrage « Génération 880 000 wons »)

2 avril 2009 – Festival International du Film de Jeonju (10^{ème} édition du 30 avril au 8 mai 2009) – www.jiff.or.kr

La 10^{ème} édition du Festival de Jeonju débutera prochainement. Pour cette édition, Roger Gonin (festival du Court-Métrage de Clermont-Ferrand) fera parti du Jury, et Raymond Bellour (critique de cinéma) animera plusieurs « master class » (avec le soutien de l'Ambassade).

SEOUL -- South Korea's Jeonju Film Festival will open on April 30 with "Short! Short! Short! 2009," an omnibus film about money with segments directed by 10 young Korean filmmakers.

The fest will wrap May 8 with "Machan," helmed by Sri Lankan Umberto Pasolini, who produced U.K. hit "The Full Monty" in 1997.

The event's 10th anniversary program comprises 147 features and 53 shorts from 40 countries.

Thirteen films are in competition, including Bradley Rust Gray's "The Exploding Girl" from the U.S.

Films by internationally renowned directors appear in the Cinemascope section, including Manoel de Oliveira's "Eccentricities of a Blonde-Haired Girl" and Lucrecia Martel's "The Headless Woman."

Jeonju traditionally offers a three-part digital project by leading international directors; Korea's Hong Sang-soo ("Lost in the Mountains"), Japan's Kawase Naomi ("Koma") and the Philippines' Lav Diaz ("Butterflies Have No Memories") have contributed to this year's work.

The fest will also spotlight films from Southeast Asia and present special screening programs devoted to new directors discovered by the fest, fest winners and audience choice pics.

These are the film in competition at the ninth Jeonju Film Festival:

- "Agrarian Utopia," Uruphong Raksasad (Thailand)
- "The Bastards," Amat Escalante (Mexico, France, U.S.)
- "City of the World," Christian Klandt (Germany)
- "The Exploding Girl," Bradley Rust Gray (U.S.)
- "The Happiest Girl in the World," Radu Jude (Romania, Netherlands)
- "Imburnal," Sherad Anthony Sanchez (Philippines)
- "Inland," Tariq Tegua (Algeria, France)
- "Mid-August Lunch," Gianni Di Gregorio (Italy)
- "North," Rune Denstad Langlo (Norway)
- "A North Chinese Girl," Zou Peng (China)
- "The One Man Village," Simon El Habre (Lebanon)
- "Rain," Paula Hernandez (Argentina)
- "Tokyo Rendezvous," Ikeda Chihiro (Japan). --

9 avril 2009 – Festival du film de femmes de Séoul (11^{ème} édition du 9 au 16 avril 2009) – www.wffis.or.kr

Cette année, 105 films (23 pays) seront proposés dont 4 français : « Love and Words » de Sylvie BALLYOT / « Home » de Ursula MEIER / « Darling » de Christine CARRIÈRE / « The Beaches of Agnès » d'Agnès VARDA.

Jury

MO Eun-young: programmatrice du Korean Film Archive

Jay SOHN: programmatrice du Festival

KONG Hyo-jin: Actrice

SEO Dong-jin : Critique

LEE Mi-yeon : Korean Film Council

Jennifer PHANG : Réalisatrice du film d'ouverture du festival.

HIBINO Yukiko: directrice Aichi International Women's Film Festival (Japon).

14 avril 2009 – Jeonju fest announces market competitors

SEOUL -- The Jeonju International Film Festival on Tuesday unveiled a final lineup of films that will compete at the first Jeonju Project Market.

The Korean fest, will give out production grants of as much as 5 million won (\$3,800) for directors and producers of low-budget commercial feature films and documentaries.

The awards will be divided into three categories.

The top winners in "producer pitching" and "documentary pitching" will receive \$3,800 in cash. An additional one or two films will be chosen from the two categories to receive extra prizes and grants. In "work in progress," juries will select two films still in production, one Korean and one international, which also will receive \$3,800.

The lineup this year includes "The Well," a horror film by producer Kim Tae-hoon, and "So Far From the Bamboo Grove," a historical documentary from director-producer Kim Eung-su.

"JIFF looks forward to the first Jeonju Project Market as a new way to make a breakthrough for low-budget, art house and independent Korean films while they actively promote the production of diverse, creative films in advance," festival organizers said.

Tickets to the festival opener, "Short! Short! Short! 2009," an omnibus film by 10 emerging Korean directors, sold out in two minutes, according to the festival.

Jeonju launched in 2000 and has gained a niche following of local cinephiles of digital alternative cinema.

16 avril 2009 –The Duchess

Le film « The Duchess » (2008) de Saul Dibb n'a pas été comptabilisé comme film français par la Korean Film Commission (KOFIC). Les 247,373 entrées réalisées par ce film sont donc à ajouter au 3,196,365 entrées réalisées par le cinéma français en Corée en 2008 (cf. précédente Newsletter p. 7)

THE DUCHESS est sorti le 16 octobre 2008

Nombre d'entrées : 247, 373

Nombre de copies : 195

Distributeur en Corée : N.E.W. (Mme. PARK Eun-Jeong +82-2-3490-9315)

18 avril 2009 – CJ unveils Cannes market lineup

SEOUL--CJ Entertainment will lead its Cannes Film Market next month with "Mother" and "Thirst," two of the most anticipated South Korean films opening this year.

South Korea will be heavily represented this year. From the former come "The Host" director Bong's "Mother," a thriller about a woman's attempt to determine who framed her antisocial son for a ghastly murder, and "Oldboy" helmer Park Chan-wook's "Thirst," a vampire tale about a small-town priest transformed into a neck-biter by a medical experiment gone wrong.

At Cannes from May 13-24, "Mother," director Bong Joon-ho's ambitious follow up to "The Host" (2006), is the story of a widow trying to prove her son's innocence after he becomes a murder suspect.

In "Thirst," director Park Chan-wook adds the offbeat romance of his previous work "I'm a Cyborg, But That's Okay," to the story of a small-town priest reborn as a vampire who has an affair with his friend's wife.

CJ's Cannes lineup also will feature a handful of coproductions scheduled for market screening, including Ema Jin's co-pro with China, "Sophie's Revenge," starring Zhang Ziyi ("Memoirs of a Geisha"), and "Sayonara Itsuka" by John H Lee ("Cut Runs Deep"), starring Hidetoshi Nashijima ("La Maison De Himiko").

CJ also will take Korean genre films to Cannes, including "Private Eye," a period crime thriller about a physician secretly practicing his autopsy skills with a body he found in the woods, featuring Hwang Jung-min ("A Good Lawyer's Wife"). "Castaway on the Moon" (previously called "Kim's Island"), directed by Lee Hey-Jun ("Like a Virgin"), is about a man who finds contentment on a deserted island and "Parallel Life," by Kwon Ho-young, is about a judge entangled in a murder case.

J.K. Youn's "Haeundae," a disaster movie that sold to 11 countries at the Hong Kong Filmart, also will go to Cannes.

TELEPHONIE MOBILE

7 avril 2009 - VOIP en Corée

Le nombre d'abonnées à la téléphonie IP (VOIP) dépasse les 3 millions, soit plus de 10% des abonnés du téléphone fixe.

Plusieurs appareils IP téléphoniques sont en vente.

Le coût des communications est 85% moins élevé que celui de la téléphonie fixe.

Le nombre d'abonnées par société :

- LG Dacom : 1 320 000
- Samsung Networks 400 000
- KT : 390 000
- Korea Cable Telecom : 300 000
- SK Broadband : 270 000

NOUVELLES TECHNOLOGIES

8 avril 2009 – Paiement sans contact

La carte de transport coréenne s'exporte.

Cette carte réalise un chiffre d'affaire annuel de 11 milliards de Wons dans les bus en Corée.

Ce système de paiement a été acheté par la municipalité de Wellington pour 4 millions dollars l'année dernière.

L'achat de ce système est en cours de négociation avec Hongkong et Macao.

Quant au système d'Info-Trafic qui permet de fournir et d'afficher à l'écran des informations sur la circulation, il a été acheté par l'Azerbaïdjan et la Mongolie

16 avril 2009 – Ebay looks to buy Korea's Gmarket



Ebay already has a site of its own in South Korea

Online auction site eBay has offered to buy South Korean online retailer Gmarket for up to \$1.2bn (£800m).

The offer price of \$24 per share is a 20.2% increase on Gmarket's most recent closing price of \$19.96.

Ebay said it had acquired 67% in the Korean firm, after Yahoo and Interpark agreed to sell their Gmarket stakes.

The news comes a day after eBay said it was looking to spin off internet call service provider Skype and list shares in the firm in the first half of 2010.

South Korean online mall operator Interpark said it was to sell its 29% holding in Gmarket to eBay for \$350m.

Yahoo is selling its 10% stake in a move which should net it \$120m.

Gmarket has more than 10 million registered users in South Korea, the world's sixth-largest e-commerce market. It competes with eBay's South Korean unit, Internet Auction.

"Asia is a very fast moving market, fast growing market," John Pluhowski, an eBay vice president said in Seoul.

He said the proposed deal "also allows us to build a platform for growth in Korea but also in regions throughout Asia and beyond".

22 avril 2009- Opération de eBay sur Gmarket



eBay vient d'annoncer son intention de racheter GMarket pour 1,2 milliards de dollars US. Gmarket est le leader sud-coréen du e-commerce entre particuliers (C2C).

Cette acquisition sera la plus importante jamais réalisée par eBay sur les marchés asiatiques.

Un jour auparavant, eBay déclarait qu'il allait relancer l'offre de vente de Skype, son service de téléphonie sur IP, sous la forme d'une offre publique d'ici 2010.

Au même moment, eBay confirmait qu'il avait accepté de revendre StumbleUpon à ses fondateurs.

eBay va donc payer 24 dollars US par action (qui était à 19,96 dollars une journée avant l'annonce) pour 67% de Gmarket, propriété d'Interpark Corp et de son PDG, M. Lee Ki-hyong.

Les négociations qui avaient commencées en août dernier entre eBay et Interpark Corp avaient dû s'arrêter pour des raisons économiques. John Donahoe le CEO d'eBay, déclare vouloir recentrer ses activités sur les paiements en ligne (PayPal) et sur son activité principale, la vente aux enchères.

Avec Gmarket, eBay deviendrait la plus grande plate-forme de ventes aux enchères du marché sud-coréen.

22 avril 2009 – Téléviseur et Internet

Les nouveaux téléviseurs s'ouvrent à Internet.



Panasonic promet en mai des téléviseurs «très connectés», avec son service en ligne Viera Cast.

Panasonic, Samsung et Sony lancent, en France, des téléviseurs qui se connectent à des sites spécifiques d'information.

Depuis plusieurs années, il est possible de transformer son PC en un écran de téléviseur. Et une télévision peut aussi servir de moniteur pour des consoles de jeux vidéo, notamment la Xbox 360 de Microsoft et la PlayStation 3 de Sony. De ce fait, ces consoles, si elles sont connectées à Internet, ouvrent la porte à des services spécifiques de jeux et de vidéos à la demande, Xbox Live de Microsoft et Home de Sony, qui peuvent être consultés sur le téléviseur du salon.

Mais les fabricants vont plus loin. Ils transforment les téléviseurs en écran pour accéder à des informations, sur des sites Internet spécifiques, à l'aide de la simple télécommande du téléviseur, tout en restant installé dans son canapé. Bien sûr, le téléspectateur doit, en outre, disposer d'un accès Internet à relier au téléviseur.

Yahoo!, Google et Eurosport

Samsung, Sony et Panasonic, trois des principales marques en France, proposent depuis peu, ou vont lancer dans les prochains jours, cette nouvelle génération de téléviseurs, adaptés à des sites Internet spécifiques.

À l'aide de partenariats avec des éditeurs de contenus, «Samsung a pour six mois encore l'exclusivité en France des sites de Yahoo! pour la météo, l'actualité et la Bourse sur les téléviseurs», indique Laurent Coquet, un responsable du groupe sud-coréen. Pour simplifier l'accès aux contenus, Samsung a conçu un mode de présentation des sites au moyen d'icônes (appelées « widgets » par les experts) qui apparaissent en bas de l'image sur l'écran du téléviseur.

L'accès au menu s'effectue avec la télécommande. Et ces appareils vont s'enrichir de nouveaux contenus dans les prochaines semaines : «Les clips de YouTube, le site Yahoo! vidéo et celui de

partage de photographies Flickr. Et, en 2009, nous aurons même un accès à eBay et Facebook», promet Laurent Coquet.

Un tiers des 144 modèles de téléviseurs de Samsung peuvent se connecter à Internet. «L'accès au service doit être simple d'usage. Nous sommes sur le marché des téléviseurs, pas sur celui des PC», ajoute un expert. Les derniers appareils, d'une diagonale d'un mètre, coûtent entre 1 200 et 1 800 euros. Ces fonctions Internet sont aussi incorporées aux appareils plus petits et moins coûteux (dès 800 euros).

Le japonais Sony, numéro deux des téléviseurs à écran plat LCD en France, a lancé «en mars la gamme Bravia 2009. Ces téléviseurs renferment notre logiciel Applicast qui permet de récupérer, en ligne, sur le téléviseur, des widgets pour accéder à des flux d'information sur Internet et des utilitaires, comme une horloge et des images pour le fond d'écran», précise Olivier Terme, chef de produits LCD chez Sony.

Reportages exclusifs

Panasonic, numéro un japonais d'écrans plasma, promet en mai des téléviseurs «très connectés», avec son service en ligne Viera Cast. Avec un accès Internet et un de ses prochains téléviseurs, le groupe japonais permettra aux téléspectateurs d'accéder à «des reportages sportifs exclusifs d'Eurosport, avec plus de 1 000 vidéos, mais aussi aux informations financières de Bloomberg, aux vidéos de YouTube et au service de partage de photographies de Google, Picasa».

Pour l'instant, Philips, LG et Sharp ne proposent pas ces téléviseurs connectés. Selon le succès de leurs adversaires, ils devraient ajuster leurs offres.

24 avril 2009 – Littérature et Internet

« Un nobélisable mise sur Internet » (Philippe Pons, envoyé spécial, *Le Monde*)

S'il est un pays au monde où le fossé d'incompréhension entre générations pourrait être plus important qu'ailleurs, c'est bien la Corée du Sud. En moins d'une génération, le pays a connu une expansion économique spectaculaire, qui l'a vu passer de l'extrême pauvreté, dans les années 1960, à la situation de membre de l'OCDE, et, depuis une vingtaine d'années, des dictatures militaires à la démocratie. Pourtant, avec son dernier roman, *L'Etoile du berger*, paru à l'été 2008, Hwang Sok-yong (66 ans) est en train de faire mentir cette idée reçue.

Hwang Sok-yong a traversé un demi-siècle de l'histoire de la Corée. Il a lutté pour la démocratie, il a été emprisonné pour ses idées. Ses romans (publiés en France aux éditions Zulma) ont pour toile de fond les déchirements d'un pays divisé (*La Route de Sampo*, *Monsieur Han*), sa participation à la

guerre du Vietnam aux côtés des Américains (*L'Ombre des armes*), la dissidence et la répression (*Le Vieux Jardin*). Toute une génération, qui a grandi à l'heure de la partition de la Corée, peut se reconnaître en lui. Pourtant, les lecteurs de son dernier roman (non traduit) sont en majorité des jeunes de 20 à 30 ans.

Le livre infirme une autre idée reçue, qui veut que le Net tue l'écrit. Car Hwang Sok-yong a d'abord publié son texte en feuilleton sur son blog entre février et juillet 2008 : il a été lu et commenté par près de 2 millions de lecteurs. Publié sous la forme d'un livre à la fin de l'été, il s'est vendu à 500 000 exemplaires. Ce succès a incité d'autres écrivains de renom à faire de même.

La littérature en ligne n'est pas une singularité sud-coréenne. Mais en raison de la diffusion du Net dans la population, elle connaît un essor spectaculaire, avec des portails spécialisés dans la littérature. Ces romans ne sont le plus souvent qu'"une sorte de parodie désespérée de la réalité", s'inquiète le critique Kim Chie-su dans la *Nouvelle Revue française*, dont les livraisons d'avril et de juin 2008 rassemblent des textes inédits d'écrivains contemporains.

La célébrité d'Hwang Sok-yong, dont le nom a circulé pour le prix Nobel de littérature, a assurément joué dans le succès de ce roman en ligne. Mais ce qui a sans doute séduit le jeune lectorat, c'est l'attitude du romancier. Hwang Sok-yong est allé vers eux, il leur a raconté sa vie lorsqu'il était adolescent. Une époque, au lendemain de la guerre de Corée (1950-1953), certes bien différente. Mais beaucoup se sont identifiés au parcours erratique, aux quêtes, à la rébellion, aux vagabondages, aux émois et aux bonheurs instantanés du lycéen en rupture de ban qu'a été Hwang Sok-yong.

"La société a changé, mais je ne pense pas qu'il y ait incompréhension entre les générations", dit-il. "Le livre que j'avais commencé à écrire était destiné à être publié de manière classique. J'y racontais mon adolescence, et en même temps, j'avais le sentiment que je ne connaissais pas ceux qui aujourd'hui ont l'âge que j'avais alors. Mon entreprise me semblait vaine ou simplement narcissique. J'ai failli arrêter. Puis j'ai décidé d'essayer de communiquer avec ces jeunes en publiant mon roman en feuilleton sur le Net. Et au fur et à mesure que j'écrivais, je recevais des messages, des commentaires et des questions de lecteurs dont les deux tiers étaient ces jeunes."

Les romans d'Hwang Sok-yong sont ancrés dans l'histoire contemporaine. Jusqu'à présent, ils avaient pour toile de fond l'époque de son engagement politique, qui commença très jeune, comme son travail d'écriture : il avait un peu plus de 20 ans. *L'Etoile du berger* est en revanche un roman d'apprentissage.

La toile de fond sociopolitique est estompée : le romancier se concentre sur les troubles intérieurs d'un homme, Jun, envoyé comme soldat au Vietnam, qui se souvient de son passé. Un retour sur soi qui sera aussi pour Jun l'occasion d'entrevoir ses fragilités et ses désillusions.

Le Vieux Jardin était un récit de l'âge adulte, de l'engagement, de la prison, de l'utopie, mais aussi de la mélancolie et du regret d'un bonheur perdu, sacrifié. *L'Etoile du berger* se situe en amont : peut-

être est-ce pour cela qu'il parle autant à la jeune génération née dans l'abondance et la démocratie, ignorante des luttes de ses aînés. " *Peut-être. Je n'y avais pas pensé en l'écrivant*", dit Hwang Sok-yong.

" *Certes cette génération n'est pas engagée, mais elle n'est pas pour autant dépolitisée. Elle se détache - et on peut la comprendre -, de la politique telle que la pratiquent les partis, déphasés par rapport à la société. Elle est sombre derrière son insouciance. Elle a des élans, mais elle est inquiète sans être pour autant passive. Quand j'achevais mon roman, au cours de l'été 2008, des centaines de milliers de personnes, et notamment des adolescents manifestaient, portant des bougies à travers les grandes villes de Corée. La protestation contre l'importation du boeuf américain avait été le déclencheur d'un mouvement beaucoup plus vaste, qui sonnait comme un désaveu du gouvernement Lee Myung-bak. La jeune génération s'exprime à sa manière. Elle est plus individualiste en ce qu'elle croit moins au mouvement collectif, et elle se demande ce que la société fait pour elle. Je ne renie pas l'action collective, mais je pense que la liberté individuelle, les petites libertés de chacun sont au moins aussi importantes. Sinon, on sombre dans le fascisme qui immole l'individu au nom du collectif.*"

Traduire mot à mot le titre du roman d'Hwang Sok-yong par *L'Etoile du berger*, faute de mieux, est approximatif et trompeur par sa connotation chrétienne. La référence à cette "étoile brillante" parle en fait au tréfonds du coeur des Coréens. C'est l'étoile que l'on voit au crépuscule. "Celle qui accompagne la quête d'un gîte du jeune vagabond que j'étais", dit le romancier. Elle appelle aussi l'image de ce moment où le chien attend son écuelle, où le mendiant vient quémander les restes du repas...

Le roman d'apprentissage est un genre peu développé en Corée. Hwang Sok-yong lui donne ses lettres de noblesse. Il soulève, comme il le dit, "le couvercle d'un pan" de sa vie, celui de l'adolescent rebelle vulnérable qu'il fut. Comme beaucoup. Coréens ou non. Hier comme aujourd'hui.

LIBERTE D'EXPRESSION

20 avril 2009 - Korea blogger found not guilty

A South Korean blogger accused of spreading false information on the internet has walked free from court.

Park Dae-sung, better known as Minerva, built up a huge online following by making largely negative - and accurate - predictions on the economy.

Prosecutors said his brand of financial journalism was damaging to the public interest - but a Seoul court ruled there was no proof of malicious intent.



Minerva's indictment caused a storm of protest from human rights groups

The "innocent" verdict is being seen as a victory for freedom of speech.

Storm of protest

Taking the Roman goddess of wisdom's name as his nom-de-plume, Minerva served up some uncannily accurate online predictions, including the collapse of the US investment bank Lehman Brothers.

He became a blogging sensation, with intense speculation about his true identity - a learned professor perhaps, or maybe an experienced market trader?

The authorities were less impressed, arguing that much of what he wrote was misleading and beginning to affect the money markets.

When they finally tracked him down in January they found the unemployed 31-year-old picking up his financial know-how by surfing the web and reading mail-order text books.

His indictment under a rarely used law of "spreading false information with the intent of harming the public interest" caused a storm of protest from human rights groups, but he is now free to blog again.

The court found that however misleading his articles, there was no proof of malicious intent.

21 avril 2009- Un blogueur gênant libéré en Corée du Sud

Le Procureur de Séoul demandait 18 mois de prison pour avoir publié de fausses informations sur internet, le juge n'a pas fait droit à sa requête. Le cas de Minerva était devenu emblématique du conflit entre la liberté des blogueurs et la volonté du gouvernement coréen d'encadrer le web.



Park Dae-sung lors de sa mise en détention en janvier 2009

Après avoir passé plus de trois mois en prison, le blogueur Minerva, de son vrai nom Park Dae-sung, va retrouver sa liberté de mouvement...et d'expression.

"Minerva" avait fait parler de lui pour ses analyses de la crise économique, en Corée et dans le reste du monde. Il avait notamment anticipé la faillite de la banque d'affaires américaine Lehman Brothers. Certains de ses commentaires avaient attiré jusqu'à 370 000 visiteurs.

Agé de 30 ans, M. Park avait été arrêté en janvier dernier pour avoir publié des articles gênants sur le forum du portail internet Daum. Le procureur de Séoul lui reprochait d'avoir "diffusé de fausses rumeurs" dans un post daté du 29 décembre, dans lequel il prétendait que le gouvernement avait demandé aux principales banques du pays d'arrêter d'acheter des dollars en échange de wons pour enrayer la dégringolade de la monnaie coréenne. Le procureur avait requis 18 mois de prison à son encontre et exigé sa mise en détention dans l'attente du jugement aux vues de la "gravité des accusations", touchant "le marché des devises étrangères et la souveraineté de la Nation".

En acquittant M. Park, le juge a estimé qu'il ne pensait pas qu'il "ait eu l'intention de mettre en péril l'intérêt de l'Etat" ou qu'il "ait eu conscience que le contenu de ses articles était complètement faux".

Encourager le gouvernement à ne plus intimider les internautes

L'organisation de protection de la liberté de la presse Reporters sans frontières (RSF) s'est réjouie de l'issue de l'affaire. « Cet acquittement est le signe que la justice coréenne peut prononcer des verdicts de manière indépendante, en se basant sur les faits et en ne cédant pas aux pressions politiques. Nous espérons que ce verdict va encourager le gouvernement à ne plus poursuivre et intimider les internautes » a expliqué RSF dans un communiqué.

L'affaire Minerva est intervenue au moment où les autorités coréennes imposent de nouvelles règles aux internautes. Au cours de l'année passée, la Commission Coréenne des Communications avait annoncé que tous les sites générant plus de 100 000 visites devraient publier le vrai nom des utilisateurs à partir d'avril 2009. Les responsables de la Commission avaient jugé la mesure inévitable

pour limiter les "cyber-intimidations" et réduire la désinformation sur internet. Les opposants leur reprochaient d'avoir cédé à la pression de l'administration du président conservateur Lee Myung-bak, vivement critiqué lors de manifestations contre l'importation de boeuf en provenance des Etats-Unis par crainte de la maladie de la vache folle, au cours desquelles le mot d'ordre avait souvent été transmis par SMS ou sur internet.

Le populaire site de vidéos en ligne Youtube, propriété du géant de l'internet Google, avait dans un premier temps refusé d'appliquer ces règles à ses utilisateurs, leur expliquant qu'il serait préférable de s'enregistrer sur une version étrangère du site, avant de céder face aux pressions des autorités.

L'acquittement de Park Dae-sung ne semble toutefois pas convaincre toutes les franges de l'opinion coréenne. Le journal Chosun Ilbo juge que si des commentaires deviennent aussi influents [que ceux de Park], l'auteur devrait être tenu responsable pour s'assurer qu'ils ne causent pas de confusion sociale ou de dommages. "Internet est capable de propager de fausses rumeurs comme un feu de forêt. Si nous n'arrivons pas à mettre en place des mesures pour l'empêcher, ce n'est plus qu'une question de temps avant qu'un autre Minerva ou un autre scandale de la vache folle éclate" estime le quotidien conservateur.

FICHE PAYS

14 avril 2009 – Corée du Nord – Fiche pays publiée par la BBC

Le service international de la BBC vient de publier la « fiche pays » mise à jour consacrée à la Corée du Nord.



Country profile: North Korea

For decades North Korea has been one of the world's most secretive societies. It is one of the few countries still under communist rule.

North Korea's nuclear ambitions have exacerbated its rigidly maintained isolation from the rest of the world.

The country emerged in 1948 amid the chaos following the end of World War II. Its history is dominated by its Great Leader, Kim Il-sung, who shaped political affairs for almost half a century.

After the Korean War, Kim Il-sung introduced the personal philosophy of Juche, or self-reliance, which became a guiding light for North Korea's development. Kim Il-sung's son, Kim Jong-il, is now head of state, but the post of president has been assigned "eternally" to his late father.

Decades of this rigid state-controlled system have led to stagnation and a leadership dependent on the cult of personality.

Aid agencies have estimated that up to two million people have died since the mid-1990s because of acute food shortages caused by natural disasters and economic mismanagement. The country relies on foreign aid to feed millions of its people.

The totalitarian state also stands accused of systematic human rights abuses. Reports of torture, public executions, slave labour, and forced abortions and infanticides in prison camps have emerged. A US-based rights group has estimated that there are up to 200,000 political prisoners in North Korea.

Pyongyang has accused successive South Korean governments of being US "puppets", but South Korean President Kim Dae-jung's visit in 2000 signalled a thaw in relations. Seoul's "sunshine policy" towards the north aimed to encourage change through dialogue and aid.



AT-A-GLANCE



Politics: Supreme leader Kim Jong-il heads a secretive, communist regime which tolerates no dissent

Economy: North Korea's command economy is dilapidated, hit by natural disasters, poor planning and a failure to modernise

International: With its nuclear ambitions, North Korea presents a serious challenge to those trying to rein it in; the two Koreas are still technically at war

But this tentative reaching-out to the world was dealt a blow in 2002 by Pyongyang's decision to reactivate a nuclear reactor and to expel international inspectors.

In October 2006 North Korea said it had successfully tested a nuclear weapon, spreading alarm around the region.

Since then, intensive diplomatic efforts have aimed to rein in North Korea's nuclear ambitions. After years of on-and-off talks, a deal was thrashed out in February 2007 under which Pyongyang agreed to shut down its main nuclear reactor in return for fuel and aid.

North Korea admitted International Atomic Energy Agency inspectors, who verified the shutdown of the Yongbyon reactor in July.

However, the denuclearisation process stalled yet again when Pyongyang failed to meet an end-of-year deadline to make a full declaration of its nuclear programmes.

It eventually handed over a list of the country's nuclear assets in June 2008, and in October agreed to give international inspectors full access to its nuclear sites. The US responded by dropping North Korea from its list of states sponsoring terrorism.

However, in December 2008 Pyongyang said it would slow down work to dismantle its nuclear programme in response to a US decision to suspend some aid.

The process hit a new snag in 2009, when North Korea walked out of international talks aimed at ending its nuclear activities, in protest at UN criticism of a rocket launch by Pyongyang.

North Korea maintains one of the world's largest standing armies and militarism pervades everyday life. But standards of training, discipline and equipment in the force are said to be low.

In 2002 US President George W Bush named the country as part of an "axis of evil".

Facts

- **Full name:** The Democratic People's Republic of Korea
- **Population:** 23.9 million (UN, 2008)
- **Capital:** Pyongyang
- **Area:** 122,762 sq km (47,399 sq miles)
- **Major language:** Korean
- **Major religions:** Mainly atheist or non-religious, traditional beliefs
- **Life expectancy:** 65 years (men), 69 years (women) (UN)
- **Monetary unit:** 1 won = 100 chon
- **Main exports:** Minerals and metals, cement, agricultural products
- **GNI per capita:** n/a
- **Internet domain:** .kp
- **International dialling code:** +850

Leaders

Eternal president: Kim Il-sung (deceased)

Chairman, National Defence Commission: Kim Jong-il

Beyond the elaborate personality cult through which he rules, little is known about Kim Jong-il's character.

He is rarely photographed and is almost never heard in radio and TV broadcasts.

After the death of Kim Il-sung in 1994, Kim Jong-il did not immediately assume his father's titles; there were reports that Kim Il-sung's first choice as successor was the younger brother, Kim Yong-ju. Kim Jong-il eventually became head of the Korean Workers' Party in 1997.



"Dear Leader" Kim Jong-il

He is credited with writing six operas in two years, and with personally designing the huge Juche tower in Pyongyang.

In recent years he has met several world leaders, including the South Korean president and the Japanese prime minister. He has attended summits in Moscow and Beijing.

Mr Kim is sometimes caricatured as a reclusive playboy with bouffant hair, platform shoes and a taste for cognac.

There has been speculation about his health. Mr Kim is said to have gastric problems arising from his love of spicy food. Other reports suggest that he has liver problems. North Korea watchers believe that one of Mr Kim's three sons will become the dictator's anointed heir.

Rumours of poor health were given fresh impetus when Mr Kim failed to appear at a parade to mark North Korea's 60th anniversary in October 2008.

Kim Jong-il was born in Siberia in 1941 during his father's period of exile in the former Soviet Union.

But official North Korean accounts say he was born in a log cabin at his father's guerrilla base on the country's highest mountain - an event marked by a double rainbow and a new star in the sky.

Media

Radio and TV sets in North Korea are pre-tuned to government stations that pump out a steady stream of propaganda. The state has been dubbed the world's worst violator of press freedom by the media rights body Reporters Without Frontiers.

Press outlets and broadcasters - all of them under direct state control - serve up a menu of flattering reports about Kim Jong-il and his daily agenda. North Korea's economic hardships or famines are not reported.

“ The totalitarian regime in North Korea keeps its people in a state of ignorance through tight control of the media ”

Reporters Without Borders, 2008

However, after the historic Korean summit in Pyongyang in 2000, media outlets toned down their fierce denunciations of the Seoul government.

Ordinary North Koreans caught listening to foreign broadcasts risk harsh punishments, such as forced labour. The authorities attempt to jam foreign-based and dissident radio stations.

North Korea has a minimal presence on the internet. The web pages of North Korea's official news agency, KCNA, are hosted by the agency's bureau in Japan.

According to Reporters Without Borders, exiled North Korean journalists are active on blog sites hosted in Japan and South Korea.

The press

- Rodong Sinmun (Labour Daily) - organ of Korean Workers' Party
- Joson Inmingun (Korean People's Army Daily)
- Minju Choson (Democratic Korea) - government organ
- Rodongja Sinmun (Workers' Newspaper) - organ of trade union federation

Television and radio

- Korean Central Broadcasting Station - radio station of Korean Workers' Party
- Korean Central TV - TV station of Korean Workers' Party
- Mansudae TV - cultural station
- Voice of Korea - state-run external service, via shortwave

News agency

- [Korean Central News Agency \(KCNA\)](#)

Timeline: North Korea

A chronology of key events:

1945 - After World War II, Japanese occupation of Korea ends with Soviet troops occupying the north, and US troops the south.

1946 - North Korea's Communist Party (Korean Workers' Party - KWP) inaugurated. Soviet-backed leadership installed, including Red Army-trained Kim Il-sung.

1948 - Democratic People's Republic of Korea proclaimed. Soviet troops withdraw.

1950 - South declares independence, sparking North Korean invasion.

1953 - Armistice ends Korean War, which has cost two million lives.

1960s - Heavy industrial growth.

1968 - US intelligence-gathering vessel seized by North Korean gunboats.

1969 - US reconnaissance plane shot down.

1972 - After secret North-South talks, both sides seek to develop dialogue aimed at unification.

1980 - Kim Il-sung's son, Kim Jong-il, moves up party and political ladder.

1991 - North and South Korea join the United Nations.

1992 - North Korea agrees to allow inspections by International Atomic Energy Agency (IAEA), but over next two years refuses access to sites of suspected nuclear weapons production.

1994 - Death of Kim Il-sung. Kim Jong-il succeeds him as leader, but doesn't take presidential title. North Korea agrees to freeze nuclear programme in return for \$5bn worth of free fuel and two nuclear reactors.

1995 - US formally agrees to help provide two modern nuclear reactors designed to produce less weapons-grade plutonium.



Kim Il-sung died in 1994 but remains eternal president
Born near Pyongyang in 1912
North Korean leader from 1948-1994
Introduced 'juche', or self-reliance, as guiding philosophy



US jets over Korea: The Korean War was UN's first military test

Flood and famine

1996 - Severe famine follows widespread floods.

Pyongyang announces it will no longer abide by the armistice that ended the Korean War, and sends troops into the demilitarised zone.

North Korean submarine runs aground in South.

1998 - The late Kim Il-song declared "eternal president", while Kim Jong-il's powers widened to encompass head of state.

UN food aid brought in to help famine victims.

North launches rocket which flies over Japan and lands in the Pacific Ocean. Pyongyang insists it fired a satellite, not a missile.

South Korea captures North Korean mini-submarine in its waters. Nine crew inside found dead.

Historic handshake

2000 - Summit in Pyongyang between Kim Jong-il and South Korean President Kim Dae-jung. North stops propaganda broadcasts against the South.

Senior journalists from South Korea visit the North to open up communication.

Reopening of border liaison offices at the truce village of Panmunjom, in the no-man's-land between the heavily fortified borders of the two countries.

South Korea gives amnesty to more than 3,500 prisoners.

One hundred North Koreans meet their relatives in the South in a highly-charged, emotional reunion.

2001 May - A European Union delegation headed by Swedish Prime Minister Goran Persson visits to help shore up the fragile reconciliation process with South Korea. The group represents the highest-level Western diplomatic mission ever to travel to North Korea.

2001 June - North Korea says it is grappling with the worst spring drought of its history.

KIM JONG-IL



North Korea's leader is seen by some as a clever manipulator



Leaders of the two Koreas met amid new hopes for peace

2001 August - Kim Jong Il arrives for his first visit to Moscow after an epic nine-day, 10,000-kilometre train journey from Pyongyang. Kim apparently dislikes flying.

2002 January - US President George W Bush says North Korea is part of an "axis of evil", along with states such as Iraq and Iran. Pyongyang says Mr Bush has not stopped far short of declaring war.



Relatives divided for decades by the border are briefly reunited

2002 June - North and South Korean naval vessels wage a gun battle in the Yellow Sea, the worst skirmish for three years. Some 30 North Korean and four South Korean sailors are killed.

2002 September - Japanese Prime Minister Junichiro Koizumi visits, the first Japanese leader to do so. He meets Kim Jong-il who apologises for the abductions of Japanese citizens in the 1970s and 1980s.

Nuclear brinkmanship

2002 October-December - Nuclear tensions mount. In October the US says North Korea has admitted to having a secret weapons programme. The US decides to halt oil shipments to Pyongyang. In December North Korea begins to reactivate its Yongbyon reactor. International inspectors are thrown out.

2003 January - North Korea withdraws from the Nuclear Non-Proliferation Treaty (NPT), a key international agreement aimed at preventing the spread of atomic weapons.

2003 April - Delegations from North Korea, the US and China begin talks in Beijing on North Korea's nuclear ambitions, the first such discussions since the start of the nuclear crisis.



North Korea has one of the world's largest standing armies

2003 July - Pyongyang says it has enough plutonium to start making nuclear bombs.

Six-nation talks

2003 August - Six-nation talks in Beijing on North Korea's nuclear programme fail to bridge gap between Washington and Pyongyang.

2003 October - Pyongyang says it has reprocessed 8,000 nuclear fuel rods, obtaining enough material to make up to six nuclear bombs.



Nuclear ambitions: Fuel rods at the Yongbyon facility

2004 April - More than 160 killed and hundreds more injured when train carrying oil and chemicals hits power line in town of Ryongchon.

2004 June - Third round of six-nation talks on nuclear programme ends inconclusively. North Korea pulls out of scheduled September round.

2004 December - Row with Japan over fate of Japanese citizens kidnapped and trained as spies by North Korea in 70s, 80s. Tokyo says eight victims, said by Pyongyang to be dead, are alive.

2005 February - Pyongyang says it has built nuclear weapons for self-defence.

2005 September - Fourth round of six-nation talks on nuclear programme concludes. North Korea agrees to give up its weapons in return for aid and security guarantees. But it later demands a civilian nuclear reactor.

2006 February - High-level talks with Japan, the first since 2003, fail to yield agreement on key issues, including the fate of Japanese citizens abducted by North Korea.

2006 July - North Korea test-fires a long-range missile, and some medium-range ones, to an international outcry. Despite reportedly having the capability to hit the US, the long-range Taepodong-2 crashes shortly after take-off, US officials say.

2006 October - North Korea claims to test a nuclear weapon for the first time.

2007 February - Six-nation talks on nuclear programme resume in Beijing. In a last-minute deal, North Korea agrees to close its main nuclear reactor in exchange for fuel aid.



Trains from North and South crossed the border on a test run

2007 May - Passenger trains cross the North-South border for the first time in 56 years.

2007 June - International inspectors visit the Yongbyon nuclear complex for the first time since being expelled from the country in 2002.

2007 July - International Atomic Energy Agency inspectors verify shutdown of the Yongbyon reactor.

2007 August - North Korea appeals for aid after devastating floods.

Nuclear declaration

2007 October - Pyongyang commits to disable three nuclear facilities and declare all its nuclear programmes by year-end.

The presidents of North and South Korea pledge at a Pyongyang summit to seek talks to formally end the Korean war.

2007 November - North and South Korea's prime ministers meet for the first time in 15 years.

2008 January - US says North Korea has failed to meet end-of-2007 deadline on declaring nuclear activities. China urges North Korea to honour its commitments.

2008 February - The New York Philharmonic performs a groundbreaking concert in Pyongyang - a move seen as an act of cultural diplomacy.

2008 February - South Korea's new conservative President Lee Myung-bak says aid to North conditional on nuclear disarmament and human rights progress.

2008 March-April - North-South relations deteriorate sharply. North Korea expels Southern managers from joint industrial base, test-fires short-range missiles and accuses President Lee Myung-bak of sending a warship into Northern waters.

2008 June - In what is seen as a key step in the denuclearisation process, North Korea makes its long-awaited declaration of its nuclear assets.

2008 July - Soldier shoots South Korean woman in the Mount Kumgang special tourism area of North Korea, prompting further tensions.

Foreign Minister Pak Ui-chun and US Secretary of State Condoleezza Rice hold talks on Pyongyang's nuclear disarmament, the first such meeting for four years.

Kim no-show

2008 September - Kim Jong-il fails to appear at an important military parade, triggering speculation over his state of health.

North Korea accuses the US of not fulfilling its part of a disarmament-for-aid deal and says it is preparing to restart the Yongbyon reactor.

2008 October - The US removes North Korea from its list of countries which sponsor terrorism, in return for Pyongyang agreeing to provide full access to its nuclear sites.

2008 November - North Korea says it will cut off all overland travel to and from the South from December, and blames South Korea for pursuing a confrontational policy.

2008 December - Pyongyang says it will slow down work to dismantle its nuclear programme in response to a US decision to suspend energy aid. The US move came following the breakdown of international talks to end the country's nuclear activities.

2009 January - North Korea says it is scrapping all military and political deals with the South, accusing Seoul of "hostile intent".

2009 April - North Korea launches a rocket carrying what it says is a communications satellite; its neighbours accuse it of testing long-range missile technology. After criticism of the launch from the

ROCKET LAUNCHES



North Korea's repeated rocket launches, such as the one in 2009, have tested its neighbours' nerves. Launches took place in 1998, 2003, 2006 and 2009. In 2006, Taepodong-2 long range missile tested for first time.

UN Security Council, North Korea walks out of the international six-party talks aimed at winding up its nuclear programme.